

SAINTE CATHERINE, VIERGE ET MARTYRE.

25 NOVEMBRE.

Catherine, native d'Alexandrie, en Egypte, appartenait à des parents distingués ; elle employa les années de sa jeunesse à la pratique de la piété et à l'étude des lettres divines et humaines, et devint un prodige de science et de vertu. Maximin, prince cruel, ayant hérité de la haine de Dioclétien et de Galère contre les chrétiens, porta un édit qui forçait tous ses sujets à offrir aux dieux des sacrifices, sous des peines rigoureuses. Les chrétiens ne pouvaient se prêter à ses farces sacrilèges ; la savante et pieuse vierge se mit à soutenir la foi et le courage de ses frères ; et non contente de les détourner de ces abominables sacrifices, elle résolut d'aller parler au tyran lui-même, qui habitait alors Alexandrie. Comme elle était d'un port majestueux et d'une beauté rare, elle obtint facilement audience ; elle plaida la cause des chrétiens ; elle montra la vanité des idoles, l'unité de Dieu, et la sainteté de sa foi. L'empereur, étonné de tant de hardiesse et de science dans une jeune fille, lui répondit qu'il voulait l'entendre sur ces choses en présence d'hommes capables de lui répliquer.

Maximin, ayant assemblé les philosophes les plus renommés de cette grande ville, voulut assister à une conférence entre eux et la jeune vierge. Celle-ci s'était mise en prières pour implorer le secours puissant de l'Esprit de Dieu ; un ange lui était apparu, et lui avait dit : " Ne craignez rien Catherine ; vous vaincrez par la force de la parole divine : le Seigneur sera avec vous, et vous en persuaderez un grand nombre. Vous ferez connaître Jésus, et vous serez couronnée du martyre. " La vierge, rendue intrépide par cette vision, entra au palais, et va s'asseoir au milieu des philosophes. Sa parole fut si nette, si forte, si persuasive, que nul ne put lui résister ; plusieurs même, vaincus par la force de ses discours et touchés de la grâce, embrassèrent la vraie foi. Maximin, qui ne cherchait point la vérité, entra en fureur contre eux, les fit dévorer par les flammes, et jeta leur glorieuse conquérante dans une horrible prison. Il essaya de la gagner par les promesses les plus magnifiques, ou de la vaincre par les menaces les plus effrayantes ; il la fit affreusement tourmenter sur une roue armée de lames tranchantes ; puis elle fut rejetée dans sa prison. L'impératrice Fausta et le tribun Porphyre, l'ayant visitée, se laissèrent, dit-on, persuader à ses paroles, embrassèrent l'Evangile, et moururent victimes de leur foi. Catherine elle-même ne tarda pas à voir son triomphe couronné de la gloire du martyre ; elle eut la tête tranchée par le glaive, dans les commencements du quatrième siècle.

Elle fut ensevelie dans Alexandrie ; mais dans la suite son corps fut transporté au mont Sinaï ; le martyrologe dit par les anges :